

I comme... de Richard Purdy. Un nuage à l'odeur de terre

Laurent Segelstein

Number 90, Winter 2009–2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63008ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Segelstein, L. (2009). Review of [*I comme...* de Richard Purdy. Un nuage à l'odeur de terre]. *Espace Sculpture*, (90), 40–41.

I comme... de **Richard PURDY.** Un nuage à l'odeur de terre

Laurent SEGELSTEIN

L'île de La Réunion est située à dix mille kilomètres de la France continentale, dont elle est pourtant une partie (et même un département), à deux cents kilomètres de l'île Maurice, à l'est de Madagascar et au sud-ouest de l'océan Indien.

Être Français dans l'océan Indien pose nombre de questions relatives à l'identité et à l'altérité. Qu'est-ce qu'être Réunionnais? L'île est dépourvue de population originelle. Des mutins en furent les premiers habitants, remplacés rapidement par des colons français accompagnés de Malgaches. Les esclaves noirs, puis les engagés et les immigrants libres indiens, musulmans, hindouistes et chinois suivirent. Ces cinq nations principales ont la particularité de se métisser largement depuis longtemps. Les communautés subsistent, par-delà le brassage. Il en résulte un questionnement de l'identité en forme de construction. Cela ne va pas sans difficulté, mais se réalise effectivement mieux que dans la plupart des coins du monde. À travers le métissage et les communautés, une cartographie imaginaire à dimensions variables s'est constituée, forte de morceaux de mémoire, de légendes et d'actualités plus ou moins infographiques. Les matérialisations en restent rares.



Quatre années après *Les magiciens de la Terre*, de Jean-Hubert Martin (Paris, 1989) – exposition déterminante et historique ouvrant l'art contemporain par-delà ses manifestations occidentales au reste de la planète dans l'esprit de la revue londonienne de l'époque, *Third text* –, l'idée de montrer *Inversion du Monde*, de Richard Purdy, émergea à La Réunion.

Enfin, plus éloignée qu'il n'y paraissait de l'interrogation directement post-colonialiste, mais déjà proche d'une certaine conception de la « mondialisation » ou du « village global », La Réunion artistique de cette époque se montrait très attentive à sa position de recul vis-à-vis de la mère patrie et à la perspective planétaire qui pouvait en découler. La remise en cause de la géographie que proposait Purdy correspondait parfaitement à ces questionnements. Richard Purdy offre avec son « inver-

sion » une vision totalement différente de la planisphère. Comme si l'on proposait un autre appartement à votre mobilier. Il aura fallu attendre seize ans, et tout un imaginaire fantasmatique autour de cette œuvre, pour la voir enfin à Saint-Denis de La Réunion, grâce au soutien de la municipalité, en mars de cette année.

Richard Purdy est un manipulateur d'univers, un géographe, voyageur de l'imaginaire. Son propos se révèle singulièrement polymorphe. Chaque œuvre, très différente des autres, imparablement, dérouté le contemplateur.

Cette exposition offrait donc un dépaysement total. Le lieu, tendu de lycra blanc, accueillait dans une première salle, baignée de douceur et de clarté et offrant une sensation de protection propre au cocon, les cartes géographiques, inversant les terres et les mers de notre planète qui justifiaient la première partie du titre de

l'événement : *I comme... Inversion*. Elles commençaient ainsi à déstabiliser le visiteur qui voyait ses repères, d'un coup, considérablement remis en question. Nous étions bien dans une île tropicale, au milieu de l'océan Indien. Pourtant, les cartes montraient en détail cette même place, sous la forme d'un lac au centre d'un gigantesque désert. Un homme nu, peint en or, traversait la salle et passait dans la suivante, encore plus aérienne. On le suivait. Il prenait le relais d'un autre qui, à son tour, s'engageait dans le chemin inverse et disparaissait derrière une porte (petit ballet effectué toutes les vingt minutes). L'homme d'or veillait à l'intégrité d'une paire d'ailes, placées sur un mur blanc et constituées de *post-it* (ou notocollants). Un ventilateur, argenté, sur pied, enlevait en effet les papiers adhésifs par l'action de son brassage de l'air. Cette performance (en continu) donnait son sens à la seconde

Richard PURDY, *I CARE?*
Performance créée pour *I comme...* à Saint-Denis de La Réunion, 2009. Détail. Homme nu, peinture or, *post-it*, ventilateur. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste.



Richard PURDY, *Igloo*, 1989. Installation en 2009 à la Mairie annexe de Moufia, Saint-Denis-de-La-Réunion. Détail. Nylon, systèmes d'éclairage et son. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste.

semblaient ne pas voir les visiteurs. Comme si ces derniers n'étaient pas vraiment là ou se déplaçaient dans une dimension invisible.

Créer un monde dans le monde est un acte artistique fort. Surtout dans cette insularité où les habitants du cru ont tendance à considérer qu'ils connaissent par cœur leur environnement. Les visiteurs, fascinés par ces grandes cartes géographiques très séduisantes, cherchaient souvent quels pays étaient représentés, n'arrivant pas spontanément à voir l'inversion et à reconnaître leur bonne vieille Terre. La performance *Icare*, de son côté, apportait une dimension philosophique plus proche de nous, posant physiquement et en direct une équation entre la vacuité des outils et la prétention des enjeux.

Purdy nous parle peut-être du Veau d'or. Il remet peut-être en scène le Dieu de l'Ancien Testament, radical et impétueux, sans foi ni loi autres que son bon plaisir. Il réinvestit peut-être Spinoza (par Dieu, j'entends la Nature), rappelant à l'humain sa juste situation face à l'univers ; l'aspect vain et frivole de ses outils magnifiques et magiques (représentés par les *post-it* d'*Icare*, symbole inattendu de la technologie de pointe) opposés au Tsunami ou à l'ouragan Katrina (évoqués par *l'Inversion du Monde* et son hallucinant bouleversement naturel). Pour autant, il n'en oublie

pas de magnifier la poésie sublime de cet humain pathétique, sorte d'enfant surdoué, mêlant Don Quichotte et Harpagon. D'ailleurs, les deux performeurs dorés furent choisis pour leurs qualités de présence d'ordre théâtral, leur maîtrise physique et leur beauté plastique.

La vie et toutes nos valeurs sont bien là. Cette exposition nous renvoie à nous-mêmes, à la manière du miroir que bien souvent l'art du temps sait être. Nous-mêmes, donc, pathétiques et magnifiques, totalement manipulés par la Nature et admirables d'imagination dans la précipitation forcée, vivant enfin de la tension entre l'erreur salvatrice de notre conscience déformée et l'indéfinissable mystère, magique et absolu, du « fait » de l'existant. Le visiteur de cette exposition aura été comme un Richard Purdy sur la route en corniche de La Réunion, aussi petit devant le volcan que le risque de se faire écraser par un rocher qui se détacherait est grand. ←

Laurent SEGELSTEIN vit et travaille à La Réunion depuis plus de vingt-cinq ans. Ancien directeur fondateur de Jeumon Arts Plastiques, il a pratiqué lui-même la peinture et le théâtre avant de se consacrer entièrement à la critique d'art et au commissariat d'expositions. Ses activités s'étendent, aujourd'hui, à la réflexion sur les politiques culturelles appliquées au développement de l'art contemporain.

partie du titre : *I* comme... *Icare*.

Richard Purdy nous propose un univers fantasque, pour nous replonger dans une problématique, inversement pragmatique, d'une actualité brûlante. Cette exposition était-elle l'image d'un monde contredit et la critique de sa perversion ? Ou l'expression d'une révolution de la communication et de la technologie prenant la place de l'idéologique ? En entrant dans l'exposition *I* comme... (titre auquel on aurait pu enlever un « m »), on changeait d'univers avec une nouvelle cartographie, de nouveaux êtres l'habitant et y vivant d'autres aventures... On parcourait un espace hors du temps et de l'histoire. Les performeurs, quoique omniprésents,



→ Richard PURDY, *L'inversion du monde/The Inversion of the World*, 2006. Carte des îles méditerranéennes. Cartographie numérique. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste.